LA JOURNÉE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

Les résultats

NORD

GROUPE A

I.C. Lillois : 4 — Amiens A.C. : 3.
S.C. Fivois : 0 — U.R.D. Malo : 3.
R.C. Roubaix : 3 — R.C. Calais : 1.
U.S. Tourcoing : 2 — E.A.C. Roubaix : 0.
R.C. Arrageois : 2 — O. Lillois : 1.
U.S. Boulogne : 5 — R.C. Lensois : 1.

GROUPE B (Terrien-Escaut)

Denain A.C. : 1 — O.S. Halluin : 1.
A.S. Haulmont : 7 — A. C. Cambrai : 0.
A.S. Lommois : 0 — Stade Roubaix : 5.
S.C. Lourches : 2 — S.C. Douai : 0.

GROUPE B (Artois-Maritime)

U.S. Bruay : 5 — A.S.C. Boulogne : 3.
U.S. Nœux : 2 — R.C. Doullens : 0.
F.C. Tréport : 3 — S.C. Abbeville : 4.
U.S. Auchel : 2 — E.S. Bully : 5.

2e Division Terrienne

F.C. Marquette : 1 — A.S. Hellemmes : 1.
S.C. Wattrelos : 3 — A.S. Tourcoing : 2.
F.A.B. Seau et O. Marcquois (pas joué).
A.A. Roubaix : 1 — J.A. Armentières : 2.

3e Division Terrienne

Lommoise : 3 U.S. Roubaix : 1.
Stade Madeleine : 6 — S.O. Lille : 2.
U.S. Wasquehal : 3 — Mécanos Lille : 2.

4e Division Terrienne

U.S. Lezennes : 2 — R.C. Carvin : 0.
A.G. Thumeries : 0 — U.S. Seclin : 0.

DISTRICT DE PICARDIE

Corbie A.C. : 2 — Ailly-sur-Noye : 3.
O. St-Ouen : 1 — R.C. Albert : 0.
Montdidier A.C. : 0 — S.C. St-Leu : 4.
S. Amiens : 1 — J. Corbie S. : 0.
A.A.C. (rés.) : 0 — A.S. Gamaches : 3.

A PARIS

Club Français : 3 — J.A. Saint-Ouen : 3.
U.S. Suisse : 3 — Stade Français : 2.
Red Star : 1 — R.C. France : 0.
C.A. XIVe : 2 — C.A. Paris : 5.

EN BELGIQUE

C.S. Brugeois : 1 — Antwerp F.C. : 3.
Berckem Sport : 0 — F.C. Brugeois : 1.
Beerschool A.C. : 4 — Liersche S.K. : 2.
R.C. Gand : 1 — S.C. Auderlecht : 2.
U.S. Gilloise : 1 — Daring C. B. : 0.
R.C. Bruxellois : 6 — S.C. Liégeois : 3.
R.C. Malines : 1 — F.C. Malinois : 0.

LA COUPE DE FRANCE

U.S. Pérenchies : 0 — Stade Béthune 1.
C.B. Montigny : 0 — A.S.S. B. Oignies : 2.

Réclamez à votre Club...

le « DEPLIANT DU BYRRH » et il vous remettra gratis :

1° Un tableau ingénieux tout prêt pour l'inscription des résultats des matches officiels.

2° Un moyen de participer au Concours de Pronostics et de gagner peut-être l'un des beaux prix déjà indiqués.

LES CLASSEMENTS DANS LE NORD

GROUPE A

	J.	G.	N.	P.	Points
R. C. Roubaix	6	6	0	0	18
U. S. Tourcoing	6	4	2	0	16
I. C. Lillois	6	4	1	1	15
O. Lillois	6	4	0	2	14
U. S. Boulogne	6	[illegible]	1	2	13
U. R. D. Malo	6	3	0	3	12
Amiens A. C.	6	3	0	3	12
R. C. Arras	6	2	2	2	12
E. A. C. Roubaix	6	1	1	4	9
R. C. Lens	6	1	1	4	9
R. C. Calais	6	0	1	5	7
S. C. Fivois	6	0	1	5	7

GROUPE B (Terrien-Escaut)

	J.	G.	N.	P.	Points
S. C. Lourches	6	5	0	1	16
Stade Roubaix	6	5	0	1	16
A. C. Cambrai	6	3	1	2	13
S. C. Douai	6	2	2	2	12
A.S.S.B Oignies	5	3	0	2	11
S. O. Halluin	5	3	0	2	11
A. S. Haulmont	5	3	0	2	11
O. S. Halluin	6	1	2	3	10
U. S. Pérenchies	4	2	0	2	8
S. C. Aniche	4	1	1	2	7
A. S. Lomme	6	0	1	5	7
Denain A. C.	5	0	1	4	6

GROUPE B (Artois-Maritime)

	J.	G.	N.	P.	Points
S. C. Abbeville	6	6	0	0	18
E. S. Bully	6	5	0	1	16
U. S. Auchel	6	3	1	2	13
U. S. Bruay	6	3	1	2	13
U. S. Nœux	6	2	1	3	11
Stade Béthune	5	2	1	2	10
F. C. Tréport	6	2	0	4	10
R. C. Doullens	6	2	0	4	10
J. S. Desvres	5	2	0	3	9
C. B. Montigny	6	1	1	4	9
A. S. C. Boulogne	6	1	1	4	9
U. S. Liévin	5	1	1	3	8

PARIS

	J.	G.	N.	P.	Points
C. A. Paris	5	4	1	0	14
Red Star	5	3	1	1	12
U. S. Suisse	5	3	1	1	12
Stade Français	5	1	3	1	10
R. C. France	5	2	1	2	10
Club Français	5	1	2	2	9
J. A. St Ouen	5	0	2	3	7
C. A. XIVe	5	0	1	4	6

BELGIQUE

	J.	G.	N.	P.	Points
Antwerp F. C.	10	9	0	1	18
Beerschool F. C.	10	6	2	2	14
Daring C. B.	10	5	3	2	13
C. S. Bruges	10	5	3	2	13
R. C. Malines	10	6	1	3	13
U. S. St-Gilles	10	5	2	3	12
F. C. Bruges	10	4	3	3	11
R. C. Bruxelles	10	4	1	5	9
S. C. Liége	10	4	1	4	9
S. C. Anderlecht	10	3	2	5	8
R. C. Gand	10	1	3	6	5
Liersche S. K.	10	2	1	7	5
Berchem Sp.	10	2	1	7	5
F. C. Malines	10	2	1	7	5

« Le livre à lire pour apprendre à bien monter à vélo et pour goûter toutes les joies du cyclisme. »

vive la bicyclette! par le Docteur RUFFIER

—: 320 pages :—
Nombreuses illustrations —:— 13 francs

EDITIONS PHYSIS
35, rue de la Victoire, Paris

Iris Club Lillois bat Amiens A. C. par 4 buts à 3

Décidément l'Iris Club Lillois tient absolument jouer le rôle d'out-sider. Il en est fier et pour cause. N'est-ce pas de la sorte que l'on se met en vedette ? En attendant un nouveau compétiteur et non des moindres a touché des deux épaules devant les « sang et or ». L'Amiens A.C. a dû, en effet, laisser partir les trois points, à son jeune adversaire qui, après six rudes journées de matches officiels se voit installer confortablement aux places d'honneur du classement général. Ces succès répétés de l'I.C.L. doivent bien faire songer les sportifs, et nous ne croyons pas que l'on puisse encore douter de la valeur de ce team. A chacune de ses sorties, il affirme un tout de plus en plus solide et l'on peut, sans crainte d'être contredit, déclarer que c'est une des rares équipes du Nord ne possédant aucun point faible. Encore hier, nous avons pu nous en rendre compte. Pendant tout le match les « Irismen » jouèrent sobrement, impersonnellement, avec une volonté tendue tendue : battre l'adversaire. C'est par conséquent une victoire de clubistes sur un « onze » formé d'éléments jouant avec beaucoup moins de conviction. Cet ascendant moral des vainqueurs fut, au surplus, décuplé par la complaisance de l'arrière-défense amiénoise qui négligea pendant presque tout le match de couvrir son gardien. Wallet et Lapierre se complurent à évoluer à hauteur de la ligne médiane, laissant le brave Michel en vrai solitaire. Ce qui devait ariver arriva. La rapide ligne offensive de l'Iris eut de multiples départs foudroyants où le centre avant St-Pô fut à l'origine. Les débordements par les ailes fusèrent sans arrêt et Buta, une première fois, Deschildre une seconde traduisirent pour l'Iris. Le troisième but fut expédié à 30 mètres par Cyfka, et le quatrième sur mauvais blocage de Michel, par Maurice Wacquez. Entre-temps, Amiens avait tout d'abord égalisé le premier point, puis avait marqué à nouveau par Libératy sur une reprise à toute volée. Brel au repos, le tableau d'affichage était : I.C.L. : 4 ; A.A.C. : 2.

Les Champions de Picardie allaient-ils remonter le handicap Répareraient-ils l'erreur-tactique de leurs défenseurs ? Pendant un certain temps, on put le croire. La seconde mi-temps des Amiénois fut, en effet, de beaucoup meilleure. Malheureusement, Taisne blessé dans la première manche ne put se mouvoir et ces dernières quarante-cinq minutes, virent les efforts conjugués des dix picards. La perte d'un tel concours n'était pas pour faciliter la tâche d'Amiens. Cependant, sur une légère passe en retrait de Taisne, Réville augmenta l'actif d'un troisième but. Les Irismen se ressaisirent et acculèrent à nouveau leurs adversaires. A maintes reprises, le ballon frisa les poteaux mais tout resta dans l'ordre jusqu'au coup de sifflet final.

Quoique les circonstances furent quelque peu favorables aux « sang et or » : Taisne blessé Michel jouant en première mi-temps avec le soleil assez fort dans les yeux, il nous faut reconnaître que c'est bien l'équipe la plus complète qui a gagné. Et nous ajouterons que sans ces incidents, même si Wallet-Lapierre n'avaient pas commis la lourde faute que nous leur reprochons, l'Iris eut obtenu pour le moins le match nul.

VÉRIFIEZ LA MARQUE

UNIC

La Meilleure Montre Française au Meilleur Prix

vous est fournie par votre horloger depuis 125 francs

Union Sportive Tourquennoise bat Excelsior Athlétic Club par 2 buts à 0

Un vilain match : c'est le seul qualificatif qu'on peut donner à cette rencontre, heurtée du début à la fin, dénuée de ce qu'on peut réellement appeler le « football-association ».

La rivalité par trop grande entre les deux équipes, la volonté chez l'Excelsior, de gagner à tout prix, le manque d'énergie de l'arbitre — tout au moins en première mi-temps — furent les causes principales de cette mauvaise journée pour le « football ».

La meilleure équipe a gagné. Notons que l'Union était amputée des excellents services de Noël Dhulst, Liétaer et Desrousseaux. Dhallnin et Balyu étaient réincorporés au team fanion.

Chez les Excelsiormen, regrettons la trop grande ardeur apportée au jeu. A notre avis, ce n'est pas la défense qui pèche, mais bien les avants qui manquent d'efficacité.

LA PARTIE

Tourcoing gagne le toss. De suite, Debeurme s'emploie avec brio. Le jeu est dur et se déroule dans le camp tourquennois. A la 25e minute, Régnier, pressé, met en corner. Balyu sert Dhalluin qui profite d'une mêlée pour envoyer la balle dans la cage. U.S.T. : 1 — E.A.C. : 0.

Leclercq, puis Dhalluin essaient le but. Vandenheude reçoit successivement deux avertissements pour jeu dur, puis Sécember à son tour.

Les incorrections se suivent, le public proteste. La mi-temps arrive sur le score de 1 à 0 en faveur de l'Union.

A la preuve, l'arbitre fait preuve de plus d'énergie. De beaux essais de Césember et Dhalluin sont applaudis. A la 6e minute, Courcelles passe à Farvacques qui se replie, sert Herman. Hubert est battu. U.S.T. : 2 — E.A.C. : 0.

Le jeu est rapide, les attaques se succèdent acharnées, mais le score reste inchangé. On attend avec impatience la fin de cette vilaine partie, quand Debeurme et Payne se rencontrent violemment. Le dernier joueur nommé est emporté hors du terrain ; heureusement son état ne présente aucune gravité.

Enfin, le coup de sifflet final, termine cette journée qui n'a donné aucune satisfaction aux nombreux sportsmen présents.

tous délicieux et parfumés

Les mets préparés à l'huile ou au vinaigre des Bénédictins !

L'onctuosité de l'huile, la finesse du vinaigre vous permettront de réaliser les plus exquis assaisonnements et cependant les plus économiques

HUILE ET VINAIGRE DES BENEDICTINS

R. C. d'Arras bat O. Lillois par 2 buts à 1

Le R.C. Arras partait favori, il a promis ce qu'on pouvait attendre de son équipe. En battant la belle équipe de l'O.L., les « boyaux rouges », qui avaient en eux le feu sacré des grands jours, ont accompli une prouesse vraiment admirable car, ce ne fut pas chose facile que de tenir la dragée haute au team cher à M. Jooris.

Pratiquant un football que l'on ne lui connaissait guère jusqu'alors, allant jusqu'à se rendre méconnaissable après la défaite de Lens, le R.C.A. redevenu l'équipe mordante, animée d'une fougue sans pareille, a maîtrisé les « dogues Lillois » jetant la démoralisation dans leur rang en ouvrant le score quatre minutes après le coup d'envoi. Ce fut beau, ce fut tout à fait splendide et rien d'étonnant que les dirigeants d'Arras : Dozias Brabant, Cuisse, etc., aient manifesté leur joie par des cris de « bravo Arras ».

A l'instar des cerclés rouges qui manœuvrent la balle ronde avec dextérité, rapidité et science, les Arrageois se sont montrés incomparable de brio la ligne d'avants, renforcés de Dermie, fit « sauter la coupe » et inscrivit deux buts en près d'un quart d'heure, violant ainsi les bois de Vandeputte qui ne pouvait rien contre les déboulés des attaquants. Le jeu de passe fut pratiqué par les deux équipes, laissant l'avantage aux Lillois qui ne purent terminer efficacement leurs assauts devant la digue des arrières et de Westerloppe, pas loin de devenir un portier de choix.

Le début de la partie fut mené avec un train endiablé. Arras sut s'imposer bientôt. Sur un loupé de l'arrière gauche Théry, Bourdin portait la sphère dans les filets Lillois quatre minutes après le départ du ballon pour sa randonnée.

Lille se reprit aussitôt, mais le mordant des boyaux rouges, leur extrême rapidité sur la balle qu'ils suivirent, qu'ils talonnèrent sans faiblir laissa les « dogues » désemparés. Acculés dans leur but menacé, les Lillois concédèrent corner. Dermie le botta superbement et malgré l'intervention de Vandeputte, Peeperel d'une tête envoya à destination. Il y avait 16 minutes de jeu.

Au cours de ce match âprement disputé, Burgess sauva des situations désespérées ; le demi Triquet, un jeune, imitant son aîné Vasse, se signala ainsi que Westerlope qui s'empara de bolides avec facilités. Du côté adverse, Cheuva parut quelque peu fatigué de son dernier match et, à part une passe superbe à Vandevelde, qui ouvrit le score pour son équipe, shot irrémédiablement imparable, il ne se signala pas autrement.

Arras pourtant, à la fin de la première mi-temps, parut s'affaler. Les cerclés rouge profitèrent de ce calme après la tempête pour reprendre le dessus. L'heure des citrons vint à point.

En seconde mi-temps, le début fut plutôt terne. la balle voyageant de part et d'autre, transportée à grand coups de volée dans les deux camps. Des phases dangereuse semèrent l'émotion chez les Arrageois et chez les Lillois. Rohitaillie, dans les 18 mètres, reçut la balle sur le coude gauche, peut-être involontairement, l'arbitre M. Destatte n'accorda pas le pénalty. Burgess blessé, sortit cinq minutes du terrain. La marque ne changea pas, quoique par des efforts désespérés, les « dogues » essayèrent d'égaliser.

Belle partie, en somme, gagnée par la belle ténacité et l'ardeur des locaux.

R. C. Roubaix bat R. C. Calais par 3 buts à 1

Jouant sur son terrain contre les lanternes rouges du championnat, on n'aurait pu miser sur un plus grand nombre de buts en faveur du club doyen, surtout après la magnifique rencontre contre les Dogues et sa victoire sur Amiens. Mais voilà, sur les 11 équipiers roubaisiens, 5 seulement se sont souvenus qu'ils ne peuvent pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué et ont joué d'un bout à l'autre avec la volonté de faire gagner leur club. Ces 5 joueurs sont Loeck, Cossement, Hervitl, Verriest, Encontre et comme c'est bizarre, ce sont justement ces 5 équipiers qui ont joué contre Kent il y a deux jours alors que les autres se sont reposés.

Dans le cours de toute la partie, les canaris ne s'avouèrent jamais vaincus et il fallut toute la virtuosité du trio défensif roubaisien pour que la marque ne change pas, car à la mi-temps, le score était nul par 1 à 1. et Roubaix bénéficia au cours de la seconde manche d'un pénalty accordé bien légèrement par l'arbitre, M. Delannoy, de Bully.

U. R. Dunkerque-Malo bat S. C. Fivois par 3 buts à 0

Une foule nombreuse s'était rendue, dimanche, au terrain du Sporting Club Fivois, où ce club devait rencontrer l'Union Racing Dunkerque-Malo.

Dans l'ensemble, les remarques faites dans nos précédentes comptes rendus au sujet des Fivois peuvent s'appliquer à cette partie. Ce team, qui possède de belles individualités, pourrait s'adjuger de nombreuses victoires si ses équipiers jouaient avec plus de cohésion et avaient un contrôle plus sur de la balle au cours de la partie. Evidemment cette recherche du beau, du vrai football pourrait amener des déboires aux débuts ; mais, avec des hommes de la valeur de ceux qui jouent dans l'équipe première du S.C.F., de beaux résultats viendraient couronner leurs efforts par la suite.

Les Fivois possèdent également, et nous le reconnaissons avec plaisir, un allant et un courage très grands, belles qualités dont ces Sportingmen font preuve à chaque rencontre.

L'U.R.D.M. s'avéra assez nettement supérieur aux locaux et fournit par moments de belles phases de jeu, pratiquant des passes précises et rapides.

Dès le début de la partie, les Dunkerquois partirent à l'attaque, jouant très rapidement. Les locaux durent concéder un corner, sans résultat et le premier but pour les Malouins fut bientôt marqué par l'inter droit Bondoit.

A un moment donné, sur descente de l'U.R.D.M. le goal Fivois, Nicolas évita de justesse un second but, puis le jeu s'égalisa et la première mi-temps prit fin sur le résultat de 1 à 0 en faveur des visiteurs.

Après le repos, les Malouins attaquèrent à nouveau et les Fivois leur concédèrent trois corners successifs qui furent bottés sans résultat. A ce moment le jeu se cantonna dans les 22 mètres des locaux, cependant Fives réussit à faire plusieurs descentes dangereuses. Au cours de l'une d'elles, par suite d'un croche-pied de l'arrière Malouin, un premier penalty fut accordé à Fives. Il fut recommencé parce que Gianelloni avait bougé, mais le goal keeper ne se laissa pas surprendre et bloqua la balle d'une façon superbe.

Le deuxième but fut marqué par Bondoit sur passe de Schutt à la 17e minute, puis à la 37e minute A. Bondoit acquit le résultat final sur passe de Taylor.

Au cours des dix dernières minutes de jeu, Lalande fut blessé au pied accidentellement au cours d'une belle descente qu'il effectuait et dut quitter le terrain.

Les meilleurs furent à Fives : Deschamps, Leleu, Lafande et Schellens, à Dunkerque : les frères Bondoit, chutt, Taylor, Dron et Gianelloni qui fournit une superbe partie.

Gambetta à la tribune

« Pensez-y toujours et n'oubliez jamais »... de faire vos achats

RUE LÉON GAMBETTA — LILLE —

240 MAISONS DE COMMERCE

(Tramway B)

LE THÉ LIPTON

envoie gratuitement à sa clientèle jusqu'au 31 Décembre 1929

Une superbe tasse de porcelaine anglaise. Une jolie théière assortie.

Contre envoi de paquetages vides de THÉ LIPTON représentant l'achat de 1000 grammes pour une tasse, 1500 grammes pour une théière.

Le THÉ LIPTON est en vente partout.

Recommandez-vous de ce journal chaque fois que vous enverrez vos paquetages vides à

THÉ LIPTON
71, Rue Rivay - Levallois (Seine)

U. S. Boulogne bat R. C. Lens par 5 buts à 1

Cette partie, qui se déroula au Moulin Wibert devant un nombreux public, fut certes fort disputée, mais le jeu pratiqué fut de bien piètre qualité.

Les Boulonnais ne firent preuve de réelles qualités que durant les vingt premières minutes de jeu au cours desquelles ils réussirent deux buts le premier sur un beau roulé de Strati, le second à la suite d'un bolide de Trahan.

Lens, qui fit preuve d'un grand courage, marqua ensuite un but sur un bel effort personnel de son extrême gauche et faillit égaliser à la faveur d'un pénalty, malheureusement mal shooté.

La deuxième mi-temps voit les Boulonnais se ressaisir et marquer trois jolis buts. Arbitrage de M. Peterens.

Méfiez-vous des Annonces tapageuses

Prenez, si vous toussez, un remède vraiment scientifique. Energique et inoffensif à la fois. Le PULMOFLUIDE, liqueur aux essences végétales balsamiques, vous guérira plus sûrement que tous les sirops. Toute pharmacies : 10 fr. Exigez bien le PULMOFLUIDE, liqueur verte.

U. S. Bruaisienne bat A. S. Cheminots de Boulogne par 5 à 3

Les nombreux spectateurs qui assistaient à ce match ne se sont pas retire enchantés du jeu fourni car, à part la première mi-temps, durant laquelle les Lièvres fournirent un jeu d'équipe, le jeu fut pauvre des deux côtés.

A 14 h. 30, l'excellent arbitre M. Leclercq, de Tourcoing, qui sanctionne de main de maître donne le coup d'envoi. Dès le début, Boulo ne fait une descente et prend la défense Bruaysienne en défaut, c'est le premier but. Il y a à peine une minute de jeu.

A la remise en jeu, Bruay se cantonne dans le camp des visiteurs et après cinq minutes, sur un corner bien tiré par Conti, Bruay égalise. Les Lièvres continuent à dominer et rapidement s'octroient encore deux beaux buts. Boulogne, loin de se démoraliser, part franchement à l'attaque et donne du fil à retordre aux locaux. La descente bruaysienne se laisse encore prendre de vitesse par l'attaque brusque des Boulonnais et ces derniers, sur un cafouillage devant les buts, battent pour la seconde fois le keeper Guilluy.

La mi-temps est sifflée sur le score de 3 à 2 en faveur de Bruay.

Après les citrons, Bruay ne fait plus la belle exhibition de la première mi-temps, le jeu est décousu et les visiteurs en profitent pour jeter le désarroi dans le camp local par de grands coups de botte aussi égalisent-ils bientôt.

Enfin les Lièvres sortent de leur torpeur. Les dernières vingt minutes sont franchement à leur avantage. Seuls le goal boulonnais évite des buts tout faits et se fait applaudir par ces beaux arrêts.

Sur une main volontaire d'un arrière boulonnais un penalty est accordée aux lièvres. Il est transformé par Parmentier. Les Lièvres continuent leur pression et bombardent le goal visiteur qui arrête des buts tout faits. Toutefois, cinq minutes avant la fin il ne peut empêcher la ligne d'attaque locale de marquer un cinquième but.

Dès la remise en jeu, Boulogne attaque avec tureur, un corner qui est accordé ne lui donne rien et la fin est sifflée sur la victoire des Lièvres par 5 buts à 3.

NOS CONTES

Pour rendre service

Au Cercle des Epatants, Léonard Certigny, célibataire et joli garçon fort bien conservé parce qu'il n'avait pas encore dépassé la trentaine et quoiqu'il eût déjà fort abusé des plaisirs, jouissait d'une réputation de don Juan. Pourtant, ce flirteur mondain avait pour principe de ne jamais chasser sur le terrain d'autrui. Jusqu'alors, dans la collection de ses conquêtes, on n'eût pas trouvé une seule femme mariée. S'il advenait qu'on lui en fit la remarque, il répondait spirituellement qu'en sa qualité de capitaliste, il n'était point admissible qu'il ne respectât pas la propriété privée.

Hélas ! la fatalité voulut qu'un commissionnaire aux Halles, le bedonnant M. Marini, qui était également membre du Cercle des Epatants, prit en amitié Léonard. M. Marini avait pour le jeu une passion comme oncque en vit-on. C'est à la table de baccara du cercle que les deux hommes entrèrent en relations. Notre commissionnaire en marchand ses combla de prévenances notre don Juan. Bientôt, il l'invita à dîner « en famille », ajouta-t-il, car il était, selon lui, absolument indispensable que Léonard fit la connaissance de Mme Marini.

Autant son mari était laid et vulgaire, autant Mme Marini était belle, fine et gracieuse. Elle avait à peine vingt printemps. Son époux en comptait le double. Ce dernier avoua à Léonard qu'il avait épousé Elmyre — ainsi se prénommait sa douce moitié — pour sa radieuse et fraîche beauté. Un amateur du sexe faible ne pouvait rester insensible en présence d'une aussi accorte jeune femme. Comme, sur les instances de son nouvel ami, Léonard était souvent son hôte, et que M. Marini semblait prendre un malin plaisir à laisser en tête-à-tête le jeune homme et la jeune femme, comme enfin Elmyre laissa clairement entendre au don Juan que la société d'un mari ne songeant qu'aux cartes n'avait pas pour elle beaucoup d'agréments, Certigny dut faire preuve d'une grande force de caractère pour résister à la tentation.

Sachant cependant par expérience qu'il est toujours très imprudent de jouer avec le feu, il multiplia les prétextes pour se soustraire aux invitations du commissionnaire aux Halles. Celui-ci en parut fort contrarié, et comme il insistait ce soir-là plus qu'il ne convient, affirmant qu'Elmyre était navrée parce que la société de Léonard lui manquait, notre célibataire, un peu énervé, laissa échapper :

— Mais enfin, mon cher monsieur, je ne puis pourtant pas vous remplacer auprès de votre femme !...

M. Marini répondit à mi-voix, grave et presque soucieux :

— Ecoutez, mon jeune ami, je vais vous faire une confidence : Depuis quelque temps, la malchance me poursuit, J'ai encore perdu deux cents louis aujourd'hui...

— Quel rapport ?...

— Attendez !... Vous n'êtes pas joueur et je vous en félicite. Hélas ! c'est bien la plus despotique des passions. On me tuerait plutôt que de me faire renoncer aux cartes. Je le sais. Et je joue quand même ! Or, vous n'ignorez pas que malheureux en amour, un homme est heureux au jeu. Croyez-vous donc qu'avec une situation comme la mienne, j'eusse épousé une jolie femme sans dot, simplement et seulement pour ses beaux yeux ?...

— Je n'ose comprendre...

— Ah ! plaignez moi, Léonard !... Mais je n'ai pas fini... Après un mois de mariage, ma femme fit la connaissance dans un thé-dancing d'un lieutenant de dragons Un charmant garçon... dans votre genre, mais plus... Comment dirai-je ?... Oui, c'est ça plus entreprenant. Dame ! avec les militaires... Ah ! ce fut le beau temps ! Je gagnais au baccara tout ce que je voulais. Une chance !... Non, vous ne pouvez pas deviner la chance que j'eus à cette époque-là !

— Si si, je vois ça !... Une veine de...

— Si vous voulez !... Dans la vie, il faut être philosophe, et entre deux maux...

— ...Savoir choisir le moindre.

— Parfaitement !... Malheureusement, le lieutenant de dragons fut envoyé en garnison à Bordeaux...

— Et depuis, vous n'avez point cessé de perdre ?...

— Hélas !...

— C'est bien, mon ami... Demain, faites mettre trois couverts à votre table... Mais, n'est-ce pas, il est bien entendu que c'est uniquement pour vous rendre service...

Le commissionnaire se leva, ému, radieux, souriant. Il tendit à Léonard, sa main large ouverte, et s'écria :

— Merci !... Merci de tout cœur !

Puis il ajouta, paternel :

— Et, si par hasard, vous étiez un peu gêné... Une jolie femme est si capricieuse, si coquette... Un cadeau du mari !... Peuh ! ça n'a aucun attrait !... Je ne voudrais pas que vous en soyez de votre poche... Donc n'hésitez pas à prendre les frais à mon compte... Venez ! je vous offre une coupe de champagne...

Quelques jours après M. Marini très en veine fit sauter la banque. Léonard Certigny avait failli à ses principes et, ne le regrettait pas !

Ce qui prouve qu'un bien fait est toujours récompensé.

Louis DARMONT.

U. S. Nœux-les-Mines bat R. C. Doullens par 2 buts à 0

Dès le coup d'envoi, Doullens attaque. Une passe de Voet est interceptée par l'extrême gauche qui file au but. Ce dernier arrêté par un arrière doullennais passe à Jankowiack qui marque le 1er but. Il y a 2 minutes de jeu

A partir de ce moment, la balle voyage d'un camp à l'autre et on enregistre de nombreuses maladresses des joueurs des deux teams.

Quelques minutes avant la pause l'extrême gauche de Doullens centre mais la balle est reprise à 3 mètres par l'avant-centre qui envoie la balle au-dessus des filets.

La 2e mi-temps voit un jeu de piètre facture. Nœux marque un 2e but à la suite d'une passe de l'arrière doullennais qui se voyant gêné poussa la balle vers son gardien. A ce moment survint le rapide ailier gauche nœuxois qui envoya la boule au fond des filets.

Il y a lieu de signaler les deux défenses qui fournirent une brillante partie.

Stade Roubaisien bat A. S. Lomme par 5 buts à 0

Dans cette partie, jouée à Roubaix, les Roubaisiens du Parc Maurice Maertens, retrouvèrent la bonne carburation et dominèrent complètement les Lommois qui, cependant, étaient parvenus à la pose avec un score nul de 1 à 1.

J. A. Armentières bat Amical des Arts de Roubaix, par 2 à 1

Armentières marqua son premier but à la 15e minute sur corner. A la 30e m., l'Amicale égalisa Armentières ayant fait dévier la balle dans ses propres filets.

Armentières obtint un pénalty non transformé Par sa victoire, Armentières prend la tête du classement de 2e division.

La Coupe de France

Stade Béthunois bat U. S. Pérenchies par 1 but à 0

Le Stade Béthunois et l'U.S. Pérenchies qui avaient à rejouer leur match de Coupe de France comptant pour le 3e tour, se sont rencontrés à nouveau hier au Jardin des Sports de Béthune devant un millier de personnes.

La partie fut égale dans l'ensemble, avec cependant un léger avantage aux Béthunois plus dangereux dans leurs déboulés. Mais Pérenchies a pratiqué le meilleur jeu, dommage que ses avants se soient montrés assez peu efficace.

L'unique but de la partie fut marqué à la 13e minute par Riquart qui reprit superbement une passe précise de Bont servi par Harris.

Au milieu de la seconde mi-temps, Pérenchies fit un gros effort pour égaliser, profitant d'une infériorité numérique du Stade. Les assauts des Upéistes furent repoussés et la fin vit une légère supériorité du Stade. Superbe arbitrage de M. Diérickx, de Roubaix.

A Béthune, la défense, Harris, Levaast et Riquart sont à citer.

A Pérenchies, le goal Verhèke et les arrières, ainsi que Lampin ; belle exhibition des avants, mais lents devant les buts.

BASKET-BALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Trois belles victoires nordistes

Hier, à Lille, sur le terrain de l'Icam Club, se déroulèrent trois rencontres de basket ball comptant pour le Championnat de France. Les trois clubs Nordistes qui étaient opposés à trois excellentes équipes de Paris, sortirent victorieuses ce dont nous les félicitons chaudement. Le S.O. Fivois a droit même à un éloge spécial, ayant eu le plus dur match à fournir.

Voici les résultats des diverses rencontres :

O. Lillois bat Villemomble Sport par 33 à 18
A la mi-temps, les Lillois menaient par 17 à 10

S.O. Fivois bat U.A.C.I. Gadz'arts par 36 à 27
Mi-temps 23 à 5 en faveur des Fivois.

Icam Club bat A.S. Amicale Paris par 30 à 27
Mi-temps 15 à 11 en faveur des Lillois.

HOCKEY

CHAMPIONNATS DU NORD

PREMIÈRE SÉRIE

Lille H.C. bat Abbeville par 5 buts à 0.
Douai H.C. et R.C. Calais font match nul : 2 à 2.
C.I. Boulogne bat Amiens A. C. par 3 à 1.

RÉSERVES

Lille H.C. bat Abbeville par 3 à 1.
R.C. Calais bat Douai H.C. par 3 à 0.
Amiens A.C. bat C.I. Boulogne par 1 à 0.

PROMOTION

H.A.C. Lille bat H.C. Saint-Omer par 5 à 2.
Roubaix-Tourcoing H.C. et A.C. Arras font match nul : 2 à 2.
C. Marcq bat Lille H.C. par 10 à 1.

2e SÉRIE

Lille H.C. 2 A bat C. Marcq 2 par 3 à 1.
Lille H.C. 2 B bat H.A.C. Lille par 3 à 0.
Douai H.C. 2 A bat Douai H.C. 2 B par 3 à 2.

L'INIMITABLE Biscuit THÉ Brun EST EN VENTE PARTOUT

RUGBY

CHAMPIONNAT DU NORD

Iris Club Lillois (1) bat Excelsior (1) par 27 points à 0 (7 essais dont 3 transformés)

Belle partie, très disputée malgré le gros score en faveur de l'Iris. Toute l'équipe des vainqueurs est à féliciter pour l'ardeur, la décision et l'entente dont ils firent preuve. En première mi-temps, l'Iris marqua 16 points à la suite de 4 essais dont 2 furent transformés par Duplouy.

En deuxième mi-temps, le jeu fut plus égal mais les Irismen réussirent encore à marquer 3 essais dont 1 fut transformé.

Belle défense des Roubaisiens qui, malgré leur lourde défaite, constituent une équipe de valeur. Bon arbitrage du Commandant Thierry.

MATCH AMICAL

U. R. Dunkerque-Malo (1A) bat Université Club de Paris par 6 points à 3

Ce fut une partie merveilleuse que celle qui se joua au terrain de la rue Jeanne d'Arc à Saint-Pol-sur-Mer. Arbitrée de façon parfaite, le match fut d'une correction qu'il est parfois rare de rencontrer en rugby.

A la première mi-temps l'Université Club put prendre le meilleur en plaçant un essai.

Mais à la reprise Dunkerque qui s'était repris conduisit la partie à sa guise et plaça deux essais qui le firent triompher par 6 buts à 3.

BOXE

Au Central à Paris

La réunion pugilistique organisée par le Central Sporting Club a donné les résultats suivants :

Poids mouche : Young Pérez et Verdier font match nul.

Poids plume : Witzalle bat Gancher, abandon au 3e round. — Momont bat Van Rompu aux pts.

Poids léger : Revaud bat Baquet aux points. — Frédéric bat Branca aux points.

Poids mi-moyens : Hugonnet et Lelong font match nul. — Frank Héry bat Galbusera par disqualification au 3e round.

Le gala de l'Académie Sportive Douaisienne

La saison pugilistique s'est ouverte, hier dimanche, à Douai, par une très intéressante réunion, organisée par l'Académie Sportive Douaisienne.

En voici les résultats : 3 r. de 2 m. : Bertolait, de Valenciennes bat Bimbo Turpin, de Douai, par abandon au 3e r. — Paris, de Douai bat Young Dujardin, de Valenciennes par abandon au 3e r. — 10 r. de 3 m. : Leclerc, de Douai est vainqueur de Delcourt, de Roubaix, qui, envoyé au tapis maintes fois au cours des 3e derniers rounds fit montre d'un réel courage.

Dhainaut, de Douai, vainqueur aux points à l'unanimité de Dujarcin, de Tourcoing.

Louis Sion, de Douai et Géo Charles, de Valenciennes font match nul.

Le Centenaire de l'Algérie

Une Semaine du Mouton

Du 15 au 25 avril prochain, se tiendra à Laghouat et à Ghardaïa une « Semaine du Mouton ».

Une « Semaine du Mouton » lors des fêtes du Centenaire, était tout indiquée; on peut même dire qu'elle vient à son heure, étant donné la crise actuelle que subit l'élevage des ovidés en France, dont le troupeau, comme on sait est passé de 32 millions de bêtes avant la guerre, à 10.500.000 ces dernières années.

L'Algérie possède environ 10 millions de moutons, presque tous vivant sur les Hauts-Plateaux. C'est une des principales richesses de la Colonie; elle vient en importance directement après les céréales et la vigne. Les exportations annuelles sur la Métropole et l'étranger, mais principalement sur la Métropole, se chiffrent par plus d'un million de bêtes d'une valeur de 105 à 110 millions de francs !

Les troupeaux, après la tonte, sont acheminés par étapes des quatre coins de l'Algérie vers les grands marchés — Maison-Carrée et Boufarik pour le département d'Alger — où les maquignons et les représentants des commissionnaires de la Métropole les achètent et les dirigent vers les ports d'embarquement.

La viande de ces moutons ne vaut peut-être pas celle de leurs congénères des grasses prairies de Normandie, de l'Ouest ou du Béarn. En revanche, les laines algériennes se placent au même rang que les meilleures et sont très demandées. C'est ainsi que l'an dernier, par exemple, il a été exporté de l'Algérie 119.820 quintaux de laine en suint ou lavée, d'une valeur de 124 millions de francs.

On conçoit donc que la Colonie ait tout intérêt à augmenter et à améliorer son cheptel ovin. C'est d'ailleurs dans ce but que fut créée, dans l'annexe de Laghouat, la station expérimentale de Tadmit dont le programme comprend, entre autres : l'amélioration des races algériennes par la seule sélection ; la cession aux éleveurs de géniteurs de valeur, ainsi que la diffusion des méthodes modernes d'élevage et de tonte compatibles avec les conditions pastorales du Sud. J'ajoute que les expériences faites, y compris celle de la greffe animale par le docteur Voronoff lui-même (en 1925), ont donné et donnent d'heureux résultats.

Cependant, qu'on ne s'y trompe pas : les Hauts-Plateaux algériens ne deviendront jamais une seconde Australie pour le mouton, car il trouve ici de redoutables ennemis. Et d'abord, certains hivers, des troupeaux entiers sont décimés; puis le manque de riches pâturages et enfin les bergers, tous choisis parmi les plus pauvres des tribus et dont la méthode d'élevage se résume dans cette formule simpliste : « Dieu qui fit naître les moutons saura bien les nourrir. »

Toutefois, grâce justement à la station de Tadmit où l'on s'efforce d'inculquer au plus grand nombre de bergers possible et surtout au fils des Seigneurs de « grandes tentes » les avantes d'un élevage moderne, les Hauts-Plateaux peuvent devenir une réserve très appréciable pour les besoins de la Métropole en viande de mouton et en laine. Ils le deviendraient certainement si, de leur côté, les colons dirigeaient sérieusement leurs efforts vers cette branche de l'industrie nationale au lieu de la laisser totalement ou presque, comme c'est le cas, entre les mains des pasteurs-nomades du Sud.

Et c'est pourquoi cette Semaine du Mouton algérien — semaine consacrée à des expériences et à des démonstrations ainsi qu'à des visites de troupeaux dans leurs pâturages — est sûre de rencontrer le plus vif succès auprès de tous ceux qui, tant en deçà qu'au delà de la Méditerranée, s'intéressent au relèvement et à l'amélioration de notre cheptel ovin.

MARCHE

A la Ligue du Nord

L'Assemblée générale de la Ligue du Nord (U.F.M.) s'est tenue hier à Aulnoye, sous la présidence de M. Emile Authoine, Président de l'U.F.M. et de la F.I.M.

De nombreux clubs étaient représentés, mais les clubs d'Auchel, Haplincourt et Lille étaient absents.

Après l'exposé de la situation et du fait d'une mésentente, les membres de l'ancien bureau ne se représentèrent pas.

Après avoir exposé les buts et débattu les conditions dans lesquelles la Ligue du Nord devra à l'avenir diriger sa gestion, on procéda à l'élection du bureau qui se compose comme suit :

La présidence sera assurée en intérim par M. Emile Authoine (Paris) ; M. Louis Godart (Pont-sur-Sambre) et A. Vrau (Templeuve) qui furent nommer Vice-Présidents. Les fonctions de Secrétaires général et adjoint seront assurées par M. Georges Maurait (Fourmies) et Bonnaire (Hautmont).

CROSS-COUNTRY

L'A. S. des P. T. T. de Lille a fait disputer hier 2 belles épreuves

Hier, l'A.S. des P.T.T. de Lille faisait disputer sur le terrain de Ronchin, deux belles épreuves pour l'ouverture de sa saison ; une de 6 kilomètres pour les seniors et une de 3 km. pour les juniors.

Voici les résultats :

Seniors. — 1er Hauspied, 23' ; 2. Cobou ; 3. Rots ; 4. Carlier ; 5. Rigaux ; 6. Wallepit ; 7. Janssen ; 8. Bodelú.

Juniors. — 1er Prince Jacques ; 2. Bus ; 3. Guérineau ; 4. Prince Roger ; 5. Prothais ; 6. Duriez ; 7. Collin ; 8. Warie ; 9. Delesalle.

La distribution des prix fut effectuée par M. Spillemont, président de l'A.S. des P.T.T. qui félicita les concurrents et remit à chacun de très jolis prix. Une superbe coupe en fer forgé, don de M. Prothais, fut enlevée par Hauspied. Parcours très bien tracé par les dévoués Docquière, Marlier, Marescaux de l'A.S. des P.T.T. de Lille.

Mesdames, rappelez-vous que la **Maison PELTAT**, 52 rue de Béthune, LILLE, possède un grand choix de Robes, Manteaux grand chic. Tissus dernières nouveautés, Fourrures Les dernières nouveautés de la saison à des prix exceptionnellement avantageux. Une visite à nos magasins vous convaincra. **Entrée libre.**

:-: Ouvert les dimanches et fêtes :-:

HIPPISME

Il y aura des réunions hippiques en 1930 sur l'Hippodrome du Bois de la Deûle à Lambersart

Nous apprenons que la Société des Courses de Lille cédant aux instances dont elle est l'objet, vient de décider l'exécution de travaux d'aménagements qui lui permettront de continuer en 1930, sur partie de l'Hippodrome du Bois de la Deûle à Lambersart ses réunions habituelles.

Cette reprise sera de longue durée grâce à l'amabilité de M. Ory et à celle de M. et Mme Raymond Scrive qui ont bien voulu proroger la durée de leurs baux.

Les dates arrêtées pour 1930 sont les suivantes : Dimanche 13 avril ; lundi de Pâques 21 avril ; dimanche 4 mai ; dimanche 18 mai ; jeudi de l'Ascension 29 mai ; dimanche 1er juin ; dimanche 28 septembre ; dimanche 5 octobre.

COURSES A AUTEUIL

PREMIÈRE COURSE. — 1. Appécourt (Kalley), g. 24, pl. 16 ; 2. Pays de Bray (Luc), pl. 14 ; 3. Barbesche (Hamel), pl. 22.50.

DEUXIÈME COURSE. — 1. Rinella (Havransart), g. 55, pl. 10 ; 2. Hableuse (Quenolle), pl. 18.

TROISIÈME COURSE. — 1. Le Bouif (Hamel), g. 27, pl. 15 ; 2. Allobroge (Bonaventure), pl. 14 ; 3. Petit Bob (Fancon), pl. 18.50.

QUATRIÈME COURSE. — 1. Gabelin (Gaudinet), g. 26.50, pl. 13.50 ; 2. La Faidetta (Kalley), pl. 12.50.

CINQUIÈME COURSE. — 1. Beilène (Dominici), g. 35, pl. 16 ; 2. Lys Rouge (Fruhinsholz), pl. 10.50.

SIXIÈME COURSE. — 1. Chien Loup (Cames), g. 115.50, pl. 29 ; 2. Everjely (Smith), pl. 17.50 ; 3. Fine Orange (Joiner), pl. 22.50.

GRAND PRIX DE MARSEILLE. — 1. Le Chatelet (Hervé), g. 30, pl. 10 ; 2. Bartolo (Scroblat), pl. 9 ; 3. Sachet (Chancelier), pl. 8.